

Entreprises et filières agro-alimentaires face à de nouveaux enjeux

Présentation

Contexte

La filière agro-alimentaire peut être définie comme "l'ensemble des activités associées à la transformation de produits agricoles en produits alimentaires, ainsi que toutes les autres activités permettant l'obtention de denrées comestibles". L'industrie agro-alimentaire est la première industrie mondiale ; elle représente près de 4% du PIB de la planète et emploie au total 22 millions de personnes. Dans cette industrie, les pays développés jouent un rôle dominant, notamment les pays européens, mais les pays émergents font preuve, depuis peu, d'un certain dynamisme. Cette industrie possède une structure duale, une poignée de très grands groupes multinationaux diversifiés coexistant avec une multitude de petites et moyennes entreprises positionnées sur leurs marchés locaux et/ou sur des produits de niche. Ainsi, par exemple, l'agro-alimentaire américain pris dans sa totalité est peu concentré, l'indice de concentration de Herfindhal n'étant égal qu'à 91, alors que si l'on considère le secteur de céréales pour le petit déjeuner ou celui des aliments chocolatés, le même indice de concentration est égal à 2446 ou 2567, traduisant une concentration forte de ces deux secteurs ¹.

Le secteur agro-alimentaire français représente un peu plus de 18% du chiffre d'affaires de cette industrie dans l'Union européenne. Il n'est représenté au niveau des 100 premières firmes mondiales qui totalisent un tiers du chiffre d'affaires mondial des industries de l'agro-alimentaire que par 5 grands groupes (Danone, Lactalis, Bongrain, Pernod Ricard et Terrena).

Tableau 1 - Principaux chiffres sur les entreprises agro-alimentaires de 20 salariés et plus en 2005

Secteur	Nombre d'entreprises	Effectif salarié au 31.12.2005	Chiffre d'affaires hors taxe en millions d'euros	
			Total	A l'export.
Industrie des viandes	988	124435	30835	3087
Industrie du poisson	143	13573	3139	324
Industrie des fruits et légumes	157	21607	6543	1205
Industrie des corps gras	30	1995	1988	403
Industrie laitière	313	55325	23449	3727
Travail du grain, fabrication des produits amyliacés	106	12080	4742	2110
Fabrication d'aliments pour animaux	211	18893	9413	1418
Autres industries alimentaires	746	92142	26442	4567
Industrie des boissons	417	38070	19873	5535
Ensemble des IAA	3111	378120	125873	23376

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2005

¹ Cet indice est égal à la somme des carrés des parts de marché des entreprises intervenant sur un marché donné. S'il est compris entre 1000 et 1800, on considère que le secteur est modérément concentré. Au-delà de 1800, le secteur est fortement concentré.

Tableau 2 - Coopération agricole/Organismes coopératifs agricoles employant 10 salariés et plus - Tableau de bord

Secteur	Nombre d'entreprises	Effectif salarié moyen de l'exercice	CA en millions d'euros	Exportations directes (CAEX) en millions d'euros
Industrie des viandes	27	5595	1968	276
Industrie des fruits et légumes	11	2567	581	42
Industrie laitière	52	6231	2702	229
Fabrication d'aliments pour animaux	32	2175	1075	11
Industrie des corps gras et autres industries alimentaires	5	2057	956	140
Industrie des boissons	214	5282	2444	324
Industrie alimentaire	341	23907	9724	1032

Source : Agreste - Enquête annuelle d'entreprise sur les IAA - Résultats provisoires 2005

Le secteur agro-alimentaire français est le leader mondial des exportations agro-alimentaires. Représentant 8% des exportations de produits agricoles et agro-alimentaires au niveau mondial, la France exporte pour 39,3 milliards d'euros en 2005, ce qui la situe en troisième position derrière les USA et les Pays-Bas. Les 28,7 milliards d'euros d'exportations de produits agro-alimentaires (11,4% des exportations françaises) la situent au premier rang mondial. Ces exportations ont permis de dégager un excédent commercial de 7,7 milliards d'euros en 2005, le deuxième solde positif après celui du secteur automobile dans un déficit global de 26 milliards d'euros.

En France, comme au niveau mondial, coexiste à côté de grands groupes industriels un tissu de petites et moyennes entreprises souvent d'origine familiale, représentant 85% de l'effectif total des entreprises de 20 salariés et plus et 9 900 entreprises employant moins de 20 salariés. Les tableaux 1 et 2 donnent quelques éléments statistiques sur les différentes industries de l'agro-alimentaire en France pour les années 2004 et 2005. Il est à souligner que 1 500 entreprises du secteur réalisent un chiffre d'affaires entre 15 et 76 millions d'euros et qu'un tiers des 3 111 entreprises appartiennent à un groupe industriel.

Bien que sa part dans le chiffre d'affaires total dans l'agro-alimentaire soit faible, la coopération agricole joue un rôle important dans ce secteur. Du fait de ses liens privilégiés avec l'amont, sa place est déterminante dans la commercialisation et la valorisation des produits agricoles les moins bien valorisables (voir tableau 2). Ainsi, la part des exportations dans le chiffre d'affaires du secteur coopératif est moins élevée que celle des entreprises de 20 salariés et plus.

Enjeux

Les entreprises du secteur agro-alimentaire français sont confrontées à de multiples enjeux qui tiennent tant aux exigences croissantes de qualité et de sécurité des produits qu'à la pression concurrentielle sur les marchés internationaux, aux incertitudes quant à l'acceptabilité des innovations par les consommateurs ou, encore, à l'évolution des rapports de force entre industriels transformateurs et distributeurs (voir la liste des enjeux donnée dans le Panorama des Industries Agro-alimentaires, 2006).

Ces enjeux soulèvent de nombreuses questions, dont certaines sont clairement perçues dans l'opinion publique :

- Comment les entreprises du secteur agro-alimentaire vont-elles s'inscrire dans le processus de mondialisation ?
- Sous quelles conditions peuvent-elles poursuivre les démarches visant à améliorer la qualité et la sécurité des produits ?
- Comment se répartissent les marges le long des filières et avec quelles conséquences sur les prix de l'alimentation ?
- Quel est le rôle de la grande distribution dans l'offre alimentaire en termes de prix et de qualité et comment réguler ce secteur et ses relations avec l'amont et, donc, avec les entreprises de l'agro-alimentaire ?
- Comment prendre en compte la diversité des attentes des consommateurs en matière d'innovations sans induire des surcoûts trop importants pour les entreprises et les filières ?
- Etc.

Les recherches menées au sein du département Sciences Sociales, Agriculture et Alimentation, Espace et Environnement (SAE2) de l'INRA visent à comprendre les modalités de transformation actuelles du secteur agro-alimentaire et à en évaluer les conséquences possibles pour les entreprises et les consommateurs. Elles visent ainsi à fournir des éléments d'analyse et de débat aux opérateurs publics et privés, en vue d'éclairer les stratégies industrielles et les politiques publiques de l'alimentation.

Contributions

Ce dossier fait suite à la journée sur les *entreprises et les filières agro-alimentaires face à de nouveaux enjeux* organisée par le département SAE2 le 15 novembre 2006 à Paris. Au cours de cette journée, organisée autour des travaux de plusieurs

équipes du département (Grenoble, Grignon, Montpellier, Nantes, Paris, Toulouse), ont été présentés plusieurs programmes de recherche s'articulant autour des quatre thèmes suivants :

- signes de qualité et standards
- innovations et filières
- stratégies industrielles et échanges internationaux
- relations entre producteurs et distributeurs

L'objectif était d'apporter un éclairage sur différents enjeux qui concernent non seulement les entreprises de l'agro-alimentaire mais aussi les filières dans lesquelles elles interviennent. Les deux premières communications s'intéressent ainsi aux stratégies de signalisation de la qualité et aux démarches de sécurisation des produits alimentaires via l'instauration de normes privées. Suivent trois communications sur le thème de l'innovation. La première décrit les démarches mises en place dans les filières des fruits et légumes en termes organisationnels dans le but de satisfaire aux exigences de qualité organoleptique et de fraîcheur de la part des consommateurs. Les deux suivantes analysent l'impact économique des innovations réalisées en amont des filières de l'agro-alimentaire en s'intéressant plus particulièrement à l'arbitrage entre hybrides et lignées dans le secteur des semences et à la coexistence entre filières soja OGM et non OGM dans l'industrie de l'alimentation animale. Bien que portant sur l'amont des filières agro-alimentaires, ces travaux mettent bien en évidence les enjeux économiques liés aux modes de protection de l'innovation, enjeux qui peuvent aussi concerner les entreprises agro-alimentaires, et ceux liés à la capacité des filières à gérer, du champ à l'assiette, deux flux séparés de transformation des produits agricoles. L'aspect "globalisation des échanges dans le domaine de l'agro-alimentaire" est abordé dans les deux communications qui suivent. Une première s'intéresse aux déterminants des échanges entre filiales dans le cas des firmes multinationales de l'agro-alimentaire français. La deuxième analyse la restructuration de l'offre observée sur le marché international du vin et les stratégies développées par les firmes présentes sur ce marché. Deux communications clôturent ce dossier. Elles introduisent dans l'analyse des filières agro-alimentaires le secteur de la grande distribution qui fournit 70% des achats en produits alimentaires des consommateurs français. Une première communication propose un éclairage économique et économétrique sur l'impact des réglementations régissant les relations commerciales entre la grande distribution et les industriels de l'agro-alimentaire. Une deuxième communication s'intéresse plus particulièrement à la stratégie choisie par la grande distribution d'avoir ses propres marques, ou marques de distributeurs. Ces marques se sont développées ces dernières années : elles représentent, en 2005, 22% du linéaire des grandes surfaces, contre 66% pour les marques nationales, la part des marques des petites et moyennes entreprises de l'agro-alimentaire ayant chuté à 18%.

Pierre Dubois, Michel Simioni et Louis Georges Soler

Pour en savoir plus

Ministère de l'Agriculture et de la Pêche (2006), *Panorama des Industries Agro-alimentaires*, <https://www.panoramaiaa.agriculture.gouv.fr>

